

Vœux Présidente 2012

L'université de notre avenir

12/1/2012 17h00 – hall maison université

Monsieur le Sénateur et Président du Conseil Régional,

Monsieur le Préfet, Monsieur le Recteur,

Chers amis et partenaires de l'université de Bourgogne,

Chers collègues, chers étudiants,

Je suis très heureuse de vous accueillir ce soir dans notre belle maison de l'université, illuminée et rayonnante pour un soir, pour vous, pour nous.

La cérémonie des vœux - pour nous tous ce soir - n'est pas le simple passage d'une année à l'autre.

C'est un temps pour regarder le chemin parcouru ces 5 dernières années, 5 années de contrat avec notre Ministère, 5 années de mandat d'une équipe à la tête de l'université, 5 années de projets et de beaux résultats.

Un temps pour remercier chacun de son action au service des missions et ambitions partagées.

Un temps pour convier chacun à de nouveaux espoirs, et lui donner confiance dans l'avenir.

Un temps pour s'engager dans une nouvelle aventure au service de notre communauté et de cette belle université.

Je suis donc particulièrement heureuse de vous retrouver et je vous remercie pour votre présence :

- merci à vous Monsieur le Préfet, Monsieur le Recteur, mesdames messieurs les représentants de l'Etat,
- merci à vous, mesdames et messieurs les parlementaires, vous qui soutenez notre action et nos projets,
- merci aux présidents, élus et représentants des collectivités, vous qui placez l'université au cœur du développement de nos territoires,
- merci aux représentants du monde économique, associatif et professionnel, vous qui savez que les forces vives de l'avenir de vos entreprises et de notre société sont ici sur nos campus,
- merci à vous, partenaires du Grand Campus et de Franche-Comté, engagés avec nous dans un devenir commun,
- merci à vous qui appartenez à notre communauté universitaire, celle des personnels et des étudiants, celle des anciens et des nouveaux.

Regardons en arrière un instant pour mesurer le chemin parcouru... Mesurons les atouts, et les enjeux qui seront les nôtres, pour fonder l'université de notre avenir

Il est bon en effet – non pas de lister les réalisations - mais de comprendre le sens de notre action ces dernières années, des années de réformes qui se sont succédées, chevauchées même comme le disait *Claude Condé*, des années pendant lesquelles nous avons tenu le cap, *parfois par gros temps*, guidés par nos valeurs, par notre identité, celle d'une université soucieuse de l'avenir de ses jeunes, décidée à affirmer son ancrage territorial et à développer son partenariat avec l'université voisine et amie de Franche-Comté, et les écoles AgroSup et l'Ensmm, parce qu'elle l'a décidé, sans injonction extérieure, et que cela est essentiel à son avenir.

Regardons les réformes et les projets côté étudiants

L'enjeu est de taille : permettre la réussite de tous les étudiants. Le Plan Réussite en Licence a été - il est vrai - insuffisant, au regard de cet enjeu, mais nous avons saisi ce levier pour améliorer l'accueil et l'accompagnement, pour développer des passerelles, pour innover dans notre pédagogie.

Nous n'avons jamais perdu de vue notre objectif : faire de l'université un ascenseur social, celui dont a besoin notre jeunesse et notre pays. Nous avons relevé le défi de la professionnalisation des formations, avec tous les acteurs de la cité et de l'économie. C'est pour nous une question d'égalité des chances - donner les mêmes chances à tous de devenir un professionnel compétent, nous l'avons fait grâce à l'action de la plate-forme d'insertion professionnelle, à notre CFA du supérieur, qui a multiplié les effectifs de l'alternance par 3, en partenariat avec la CRCI et l'ESC de Dijon, et nous le ferons demain encore, notamment à travers notre réseau social uB Link tout récemment lancé qui connectera anciens et nouveaux étudiants.

Ce fut aussi un enjeu pour la Première année des études de santé, la PACES, et nous avons dégagé des moyens nouveaux pour accueillir cette promotion de 1500 étudiants le mieux possible, et en ayant toujours à cœur d'assurer une équité de réussite avec le tutorat de préparation aux concours. Il nous faudra demain, et dès la semaine prochaine avec le semestre rebond, permettre à ceux qui le souhaitent de saisir les portes qui s'ouvrent à eux vers d'autres parcours de réussite.

Dans le domaine de la santé, l'enjeu a été aussi et sera encore celui de l'entrée dans le LMD des formations aux métiers de la santé. L'uB a été précurseur avec une priorité : apporter toute la qualité et les exigences nécessaires au label universitaire, pour les formations d'infirmière, de sage-femme, de cadres de santé.

Quant à la fameuse masterisation - contestée à juste titre - nous l'avons mise en place dans l'intérêt des étudiants en instaurant un équilibre entre UFR et IUFM, et en donnant à l'IUFM une place au cœur du dispositif pour préparer les futurs enseignants à leur métier, car l'enseignement est un métier qui s'apprend.

Pour demain, avec le projet de licence formation-éducation que nous portons, nous donnons de l'espoir à nos collègues de l'IUFM, celui d'une plus grande reconnaissance de leur rôle dans notre université.

La vie étudiante

La réussite pour les étudiants passe aussi par un cadre d'études et de vie. Et sur ce plan, nous n'avons pas à rougir, bien au contraire ! Si Dijon est la première des villes moyennes où il fait bon étudier, *comme le rappelait notre Maire lors de ses vœux*, c'est le fruit de toute une histoire, celle de l'engagement étudiant, à l'uB et dans la vie de l'agglomération, celle du dynamisme de la vie associative, celle d'une offre culturelle et sportive non égalée dans notre pays.

Pour demain, notre projet sera de garder de l'avance grâce au futur Espace Multiplex – ou d'en reprendre, en matière de services numériques - et surtout, il nous faudra essaimer, dans les autres campus de notre région, avec la carte culture, ou avec la future MUBA, Maison de l'Université de Bourgogne à Auxerre. Et réaffirmer nos engagements concernant la place des étudiants dans la vie institutionnelle de notre université.

Cultures et cités, voilà une richesse que nous cultiverons et valoriserons. Et aujourd'hui, je ne résiste pas au plaisir de vous annoncer la rénovation de l'Anti-Robot de Karrel Appel en avril prochain, et le choix au printemps d'une œuvre suspendue pour l'atrium de la Maison des Sciences de l'Homme dans le cadre du 1% culturel.

Relever le défi de l'accompagnement des talents et de la réussite de tous – boursiers, sportifs, handicapés, étrangers, de leur épanouissement, pour se construire comme professionnel, comme adulte, comme citoyen, maître de son avenir, exige un travail de fourmi, mené par toute la communauté, qui va bien au-delà du transfert de connaissances. Plus noble sans doute, plus ambitieux assurément, ce chantier donne et donnera un sens autrement plus fort à notre mission d'éducation.

L'autonomie ! ...et les personnels

Au-delà du travail engagé pour assumer ces responsabilités nouvelles, cela a été pour l'uB l'occasion de choix financiers libres. Cela a été aussi un combat.. L'année dernière nous avons dû nous battre au plan national pour obtenir le financement du fameux GVT (qui fait augmenter notre masse salariale en fonction de la pyramide des âges et des promotions)– Nous avons gagné - une bonne nouvelle pour toutes les universités... une bonne nouvelle de près de 800 000 € pour la nôtre – une bonne nouvelle surtout sur le principe car il n'y a pas d'autonomie qui permette le dynamisme de nos universités sans un engagement fort de l'Etat pour nos missions de service public.

A l'uB, nous avons saisi les leviers de l'autonomie pour mener une politique plus solidaire envers les personnels, avec une politique de prime équitable pour les personnels Biatoss, avec une meilleure reconnaissance de leurs activités pour les enseignants-chercheurs, avec de nouveaux avantages pour les jeunes MCF pour les aider à entrer dans le métier, avec - enfin ! ouf ! le passage aux contrats 12 mois pour les personnels contractuels.

Plus de solidarité, c'est aussi une politique d'action sociale pour ceux d'entre nous qui en ont le plus besoin, en faveur des étudiants et des personnels handicapés, ou encore de l'égalité homme-femme pour que les femmes aient plus de chances (je n'ose pas encore dire « les mêmes chances ») d'accéder aux mêmes responsabilités et promotions que leurs collègues masculins...

Ce furent donc 5 années de réformes, appliquées parfois à notre corps défendant, mais toujours dans le respect de nos valeurs et l'intime conviction que nous devons préserver l'équité des personnels et des étudiants. Notre université en a tiré une nouvelle force pour la cohésion de sa communauté et elle en ressort finalement grandie.

Ces 5 dernières années furent aussi des années de projets et de beaux résultats – 5 années de construction du projet essentiel pour notre avenir commun – celui du PRES – et en 2011 avec l'accélération des Investissements d'avenir – une année d'audace et d'ambition – celle de compter dans le paysage national.

- nous avons osé l'aventure de l'Opération Campus - quand personne n'y croyait - et nous avons obtenu la reconnaissance de l'uB comme Campus Innovant, au bénéfice des étudiants avec le futur espace Multiplex, au bénéfice de la recherche avec les bâtiments dédiés au transfert de technologie..., au bénéfice de notre rayonnement international avec la Maison internationale des chercheurs. C'est aussi une place nouvelle dans la ville (*merci encore au Président du Grand Dijon de ce choix pour relier notre campus au cœur de la ville en quelques minutes grâce au tramway qui sera là dès septembre prochain – demain !*)- et une contribution renforcée à l'économie avec l'implantation aux portes du campus de l'ERIE et de la future technopole régionale (*bravo cher François, monsieur le Président du Conseil Régional, pour ces choix stratégiques dont nous bénéficions toujours*).

- nous avons fait un choix précurseur avec notre filiale de valorisation de la recherche ; grâce à elle et forts d'une progression remarquable de 350% depuis 2005, nous pourrons créer demain une SATT au nom de tout le Grand-Est (Bourgogne, Franche-Comté et Lorraine) et nous garderons notre activité de proximité en direction des entreprises du secteur de la santé, de l'industrie, de l'agroalimentaire...

- nous nous sommes dotés de nouveaux bâtiments comme des écrans de notre recherche de haut niveau, avec Arcen, ou Ircamat, le bâtiment de l'INRAP sur le campus, notre partenaire en archéologie. Demain grâce à l'Opération Campus, nous aurons Metamat, le CRITT Marey et la plateforme ChemoSens. Le futur B3 est sur les rails, débloqué in extremis l'année passée grâce au soutien de l'Etat. Et bien sûr, nous avons maintenant une magnifique Maison des Sciences de l'Homme à la hauteur de l'ambition que nous portons pour les SHS au sein de notre campus.

- nous pouvons être fiers de notre recherche, de nos locaux, de nos plateaux techniques, que beaucoup nous envient, et aussi de nos résultats. L'évaluation de nos laboratoires par l'AERES est sans ambiguïté ! Notre potentiel scientifique de haut niveau a progressé de 50% quand la moyenne en 2011 a été en France de 17%. Bravo à nos chercheurs et enseignants-chercheurs ! Nous ferons tout demain pour préserver et enrichir votre environnement scientifique.

- forts de ces résultats, nous avons voulu hisser notre université et notre PRES au plus haut niveau avec les candidatures aux Investissements d'avenir et à l'Initiative d'excellence – l'Idex - nous n'étions certes pas attendu dans cette rude compétition nationale – mais nous l'avons fait d'abord pour nous, et pour nos territoires, car cette candidature a été génératrice d'une vraie dynamique dont il reste et restera des atouts pour l'avenir, grâce aux indéfectibles partenariats qui se sont construits à cette occasion. En particulier avec les organismes de recherche. Souvenez-vous ! l'automne dernier à Dijon, des témoignages enthousiastes d'Alain Fuchs, le patron du CNRS, et d'André Syrota, de l'Inserm, reparti le sourire aux lèvres. C'est une dynamique porteuse de succès déjà avec les Equipex Imappi et Robotex, les cohortes dont la cohorte CANTO si importante pour la santé publique qui permettra d'étudier la toxicité des traitements de cancer du sein chez 20000 femmes... Tous sont de magnifiques projets portés par nos scientifiques - que je voudrais ce soir féliciter et remercier pour leur formidable travail - avec une mention particulière pour une chercheuse, une femme : Carmen Garrido qui elle aussi fait progresser la recherche contre le cancer du sein – Ces projets, vous avez su en reconnaître le caractère fédérateur et le potentiel innovant en vous engageant à nos côtés, mesdames et messieurs les représentants des entreprises et des collectivités, Merci à vous ! Nous serons à la hauteur de vos espoirs.

Le PRES et nos projets pour l'avenir

La création du PRES Bourgogne Franche-Comté, a bien sûr été l'un des projets majeurs de ces dernières années, mené avec Claude Condé, le président de l'université de Franche-Comté, qui a été un partenaire, un complice dans cette

aventure, aujourd'hui un ami. Et je veux le remercier avec toute son équipe pour sa confiance.

Entre Lyon, Paris, Strasbourg ou la Lorraine, la nécessité de nous unir était, est encore et sera une nécessité impérieuse.

C'était donc un projet nécessaire, et certains diront que n'importe qui l'aurait fait. Alors il est bon de rappeler là encore de quelle manière et selon quels principes nous l'avons fait. Car nous l'avons construit pas à pas avec de l'audace et de la détermination.

L'audace de construire une Fondation de Coopération Scientifique pour fédérer tous les acteurs. Et je salue ceux qui ont cru dans notre projet et nous ont rejoint comme fondateurs : les représentants d'Agrosup Dijon, de l'ENSMM, des CHU de Besançon et Dijon, du Centre Georges-François Leclerc, l'Etablissement Français du sang et le tout nouvel arrivé, l'Université Technologique de Belfort-Montbéliard.

Nous eu l'audace de construire un PRES de 2^{ème} génération avant l'heure.

Grâce à ce choix – *peut-être aussi grâce à une certaine force de conviction* - les organismes de recherche se sont impliqués plus fortement à nos côtés : le CNRS, puis l'Inserm ; le CEA et l'INRA liés par convention à notre projet. Nous avons été rassembleurs et avons impliqués également l'ESC Dijon et Arts et métiers de Cluny.

Mais c'est sans doute par son ouverture au monde économique, que notre PRES tire toute son originalité. Et nous avons convaincu. Merci à vous tous, acteurs de l'ESR, collectivités, et à vous tout particulièrement, représentants des entreprises, Seb, Dijon Céréales, Oncodesign, Eurogerm, le Crédit Agricole... et demain bien d'autres, engagés à nos côtés. Grand merci à Sanofi, convaincu l'été dernier par la formidable connivence des acteurs de la santé et de la recherche. Le PRES est aussi porteur de nouveaux partenariats internationaux, notamment avec les universités suisses (*2 projets d'Unités Mixtes Internationales avec l'EPFL*).

Et il a aujourd'hui son directeur, Olivier Beaunay, que je salue. Il porte ses premiers projets, Imappi déjà et demain - formons un vœu ! c'est la période ! - de futurs Labex et une SATT.

Audace donc dans cette construction, mais aussi *détermination* car de tels partenariats ne sont pas si faciles à fonder : cela exige le respect mutuel des spécificités, de l'histoire et de la culture des partenaires, cela exige du dialogue et de l'écoute, cela exige de partager des valeurs.

C'est aussi de cela dont nous aurons besoin demain pour construire l'Université fédérale.

Voilà une perspective pour laquelle notre communauté est convaincue et parfois même en attente pour que nous allions plus vite et plus loin dans ce partenariat avec nos amis de Franche-Comté ; elle l'a exprimé en particulier lors du Forum du 25 novembre dernier à Besançon, et en même temps cette communauté est encore interrogative. Et cela est bien normal, car nous n'en sommes qu'aux prémices – les bases sont là et nous devons construire ensemble l'édifice.

Je m'y engage, nous construirons la future université de Bourgogne Franche-Comté sur le principe du fédéralisme, pour assurer le respect de chacun des partenaires et que personne n'y perde son identité, pour renforcer l'ancrage territorial de nos établissements et notre action de proximité. Nous mettrons en place dès ce début d'année 2012 des groupes de travail et les procédures collégiales pour que la communauté puisse s'approprier le projet et en déterminer les contours.

Il s'agit assurément d'un chantier majeur pour l'avenir, et nous savons bien que beaucoup reste à faire pour que le PRES devienne l'outil de tous.

Enfin l'université sort grandie de ces aventures, de ces projets et de ces réformes. Elle a des atouts, elle est à la tête d'équipements de haut niveau et de nouveaux bâtiments, d'un des plus beaux campus de France – *comme le disait le Président précédent, Jean-Claude Fortier* -, elle a développé des coopérations avec ses

partenaires fidèles de la recherche et de l'innovation et elle peut avoir confiance en son avenir...

Nous le devons à tous ceux qui ont œuvré au quotidien, et discrètement, ne comptant ni leurs heures, ni leur énergie, et mobilisant toute leur créativité. Je veux ici remercier toute la communauté. Je suis fière de vous représenter et fière de votre action. Personnellement, j'ai pu compter sur un travail d'équipe dans un esprit toujours constructif et positif et vous me permettrez de remercier et féliciter devant vous l'équipe fidèle des vice-présidents, du cabinet et des directeurs généraux des services.

Alors que peut-on souhaiter à notre université à l'aube de 2012 et pour les 5 prochaines années ?

5 vœux et tout un programme, celui que je porterai si la communauté me renouvèle sa confiance.

1) Un nouvel élan et un projet pour Réinventer l'université

Avec une nouvelle gouvernance car la LRU a déconstruit et nous devons reconstruire et être inventif.

En effet, si la LRU a au moins un atout, c'est celui d'avoir permis de créer l'université - comme ensemble, porteur d'une identité, d'un projet commun, d'un devenir commun.

Pour autant, elle ne s'est pas attaquée à d'autres problèmes fondamentaux et nous nous heurtons chaque jour aux difficultés qui en résulte. C'est le cas de la dissociation progressive du lien entre formation et recherche. Quel est aujourd'hui le sens du R dans les UFR ? Quelles sont les responsabilités des uns et des autres – les directeurs de composantes et les directeurs de laboratoires ?

La LRU a aussi été en rupture face à ce qui fait la force et la culture des universités françaises. Celle de la collégialité dans les décisions et l'action au quotidien. Bien

sûr, nous avons déjà pallié cela, par exemple pour les promotions des enseignants-chercheurs ou pour les recrutements, en nous appuyant sur des commissions collégiales.

Voilà des questions non résolues pour lesquelles nous devons mobiliser nos marges de décision pour pallier à ces manquements dans notre fonctionnement interne. C'est – j'en suis convaincue – un enjeu pour l'avenir de notre université et ce sera au cœur du projet que je proposerai pour les prochaines années : créer les conditions pour impliquer la communauté, pour permettre aux composantes et aux laboratoires d'être acteurs et forces de proposition pour élaborer le projet collectif, restaurer le lien formation – recherche qui fait de nous des universitaires, dans notre organisation, dans notre gestion, dans nos projets.

Mon vœu pour l'uB sera aussi de permettre à la créativité, aux initiatives et aux passions, aux énergies de s'exprimer dans un fonctionnement qui assure à chacun qu'il peut contribuer à l'action commune.

L'université ne rayonnera vers l'extérieur que par sa force intérieure et par notre conviction de servir une noble mission.

2) Un engagement pour une université attractive, solidaire et où il fait bon vivre

Pour les étudiants, l'accompagnement des talents et la réussite pour tous, un environnement d'épanouissement, une reconnaissance de leur place dans la vie de notre université.

Pour les enseignants, recréer la noblesse de la pédagogie, un environnement propice pour une recherche de haut niveau à laquelle chacun peut contribuer et est accompagné pour cela.

Pour les personnels, une équité de leur situation dans la transparence et la conviction qu'ils ont une place et un rôle reconnu dans l'action de l'université.

3) Une responsabilité sociale assumée pour son ouverture à la société et au monde

Déployer notre plan de développement durable et citoyen pour préserver l'environnement et les générations futures. Dynamiser et fédérer nos actions de culture et de culture scientifique en direction du grand public et du jeune public pour faire connaître les sciences, susciter des vocations. Contribuer au développement sociétal et économique par notre recherche. Renforcer notre rayonnement international et la qualité de notre accueil aux chercheurs et étudiants de tous les continents.

4) Un PRES en plein essor et la création d'une grande Université Bourgogne Franche-Comté ancrée dans son territoire, pour relever le défi de notre reconnaissance nationale et du développement de notre grande région

5) Et enfin, un vœu qui concerne le choix de société que fera notre pays en 2012. Un engagement fort de l'Etat et des moyens de financement équitables à la hauteur des enjeux du développement de toutes nos universités – c'est-à-dire du développement de notre société et de notre pays.

Je forme le vœu que l'année 2012 soit douce et propice pour chacune et chacun d'entre vous et pour notre communauté.

Je forme le vœu que l'année 2012 soit l'année de nouveaux succès dans nos projets et nos ambitions partagées.

Mesdames, Messieurs, Chers collègues, chers étudiants, chers partenaires,

Très bonne année à vous tous. Merci.